

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 19 janvier 1773

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 19 janvier 1773, 1773-01-19

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1567>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre ami ! pour répondre à la confiance...

RésuméEtat de la classe de mathématiques à l'Acad. de Berlin. Mérites de [Laplace]. Ne croit pas pouvoir lui-même l'aider, D'Al. mieux placé pour cela. Remarques sur les pensions et les conditions de travail, il faut que [Laplace] réfléchisse bien. Lagrange attend [le t. VI des Opuscules]. Attraction des corps solides, théorie des ressorts. Enverra une pièce sur l'équation séculaire de la Lune. Envisage un autre mém. pour les MARS. Caraccioli.

Date restituée19 janvier [1773]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire73.16

Identifiant535

NumPappas1280

Présentation

Sous-titre1280

Date1773-01-19

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Lalande 1882, XIII, p. 256-260

Lieu d'expédition Berlin

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source autogr., « à Berlin », adr., cachet rouge, 3 p.

Localisation du document Paris Institut, Ms. 876, f. 272-273

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

135

1773 135



Berlin le 19 janvier.
(1773)

Mon cher et illustre Ami! pour répondre à la confiance que vous m'avez témoignée dans votre dernière lettre du 2^e Janvier, je vous en dis avec toute la sincérité possible ce que je pense sur l'affaire dont il s'agit. Je suis d'abord très convaincu que notre Académie fait une excellente acquisition dans la personne dont vous me parlez; cette acquisition serait même d'autant plus importante pour elle que la Classe des Mathématiques est très mince, n'étant composée que des M^{rs} de Castillon, Bernoulli et moi; ainsi vous jugez bien que je suis très charmé et flatté de pouvoir contribuer en quelque manière à rendre ce service à l'Académie, et à ma Classe en particulier; mais 2^e je suis bien éloigné de croire que j'aie acquis du Roi le droit nécessaire pour lui proposer une pareille affaire, et je craindrais même qu'il ne trouvât mauvais que je fisse quelques démarches pour cela auprès de S. M^{té}; car je ne pourrais d'ailleurs y en regarder guère, les recommandations comme fort efficaces, puisqu'elles ne m'ont servi qu'à aller s'adresser au Roi pour proposer au Roi quelques sujets pour la Classe de philosophie; mais à ce que vous m'avez proposé. Tout bien considéré, je crois que la mieux raisonnée que vous proposez vous même directement et immédiatement à S. M^{té}. les personnes en question. Si elles y sont acceptées, l'affaire est faite, et l'Académie recevra ordre de les mettre au nombre de ses membres et de lui assigner la pension sur ses caisses, c'est de quoi j'ai déjà vu plusieurs exemples. Je vous conseillerai même de ne faire aucune mention de moi dans la lettre que vous écrivez au Roi dans cet objet, et cela pour éviter tout air de cabale qui ne pourroit que nuire au succès de l'affaire. Voilà, mon cher Ami, mon avis sur la meilleure manière de traiter cette affaire. Quant à la pension, je crois comme vous, qu'elle ne doit pas être au dessous de 1000. livres, argent de ce pays; et je compte qu'avec cela votre Ami pourra vivre ici aussi bien qu'avec 2000^l à Paris. Il est vrai que la plupart de mes confrères ont de très petites pensions, mais aussi se plaignent-ils, et je ne voudrais pas qu'il vint ici



de la page 134; je l'avais remarquée pendant l'impression; mais j'ai oublié de la mettre dans l'arrêté.

augmentant le nombre des malcontents. Comme je n'ai aucune part au maniement des
 affaires économiques de l'Académie, par les raisons que vous pouvez voir à la page 3
 de notre dernier volume, je ne puis pas vous dire au juste combien les copies pourroient
 encore fournir pas au, mais je suis bien qu'elles pourroient encore supporter une
 page de 1000 ans et même au de là. Je suis avéré répondre à deux lyabellés
 de votre lettre, mais comme je m'intéresse véritablement pour les personnes que
 vous désirez de servir, tant au sujet de son propre mérite, que parce qu'elle est
 de vos amis, je suis de voir encore ajouter deux mots pour que vous puissiez pro-
 venir cette personne d'un quelconque point essentiel. 1.^o il est très rare que les Acadé-
 miciens requièrent des augmentations de pensions, quelques biens ont mal qui'ils
 soient, de sorte que pour que votre Ami ne soit jamais dans le cas de regretter
 d'être venu ici, il faut qu'il puisse se promettre d'avancer d'être toujours éga-
 lement content de ce qu'il obtiendra au jour arrivés. 2.^o il faut que l'attaché
 de sciences et l'envie de s'y livrer entièrement soient assez forts en lui pour
 pouvoir lui tenir lieu des agréments et des avantages qui sont attachés au séjour
 et à la société de Paris. Toute personne qui peut se proposer à aller même, et
 qui ne veut pas mêler que de ce qui la regarde immédiatement peut être agitée
 de trouver ici toute la tranquillité nécessaire au bonheur d'un philosophe.
 Il faut donc que votre Ami se tienne bien la langue avant de s'engager à rien,
 surtout je ne voudrais pas que le dépôt de s'être une place à l'Académie ne
 concurrent inférieur au mérite à lui, surtout pour les moindres choses dans les
 résolutions qu'il doit prendre, car au bout de quelques temps il commencerait à se
 regretter de qu'il en ait pris, surtout au voyant que ceux qui sont attachés
 sont après lui, auroient déjà fait leur chemin, tandis que lui en serait à peine
 au même point, car quoiqu'il y ait de l'Académie les pensions viennent après
 tard, cependant il parait que la lettre d'Académicien est une recommandation



Paris. Le 15 Mars

A Monsieur
Monsieur d'Alembert
Secrétaire de l'Académie
Françoise, Membre de
l'Académie des Sciences &c.
rue St Dominique
vis-à-vis l'abbaye à Paris

